



# TASIO

UN FILM DE MONTXO ARMENDÁRIZ

"Tasio" Solmaro et réhabilitation Montxo Armendáriz  
avec Patxi Bizkait, Gabi José Solano, Saika Itzi Mendigutxia, Amaro Lasa, Enrique Obispochea  
Photographie José Luis Alcaine Montage Pablo González del Amo  
Musique Ángel Blasamendi Production Hito Garmenia  
Distributeur Telerre avec le soutien du CNC

afoce

El Trece

YAMAHA

CC



TAMASA PRÉSENTE

# TASIO

UN FILM DE MONTXO ARMENDÁRIZ

version intégrale restaurée en 4K



sortie en salles le  
23 avril 2025



Presse  
Alexandra Faussier  
Agence les Piquantes  
[presse@lespiquantes.com](mailto:presse@lespiquantes.com) - 01 42 00 38 86

Distribution  
TAMASA  
T. 01 43 59 01 01  
[deborah@tamasadistribution.com](mailto:deborah@tamasadistribution.com)  
[www.tamasa-cinema.com](http://www.tamasa-cinema.com)



Tasio travaille comme charbonnier depuis l'âge de quatorze ans dans un petit village de Navarre. La vie change mais la montagne reste toujours la même : abrupte et majestueuse. Théâtre de ses jeux d'enfance, elle lui permettra en se faisant braconnier quelques années plus tard de subvenir aux besoins de sa famille. Bien que ce soit une période d'exode rural, d'émigration vers les villes, à la recherche d'un avenir meilleur, Tasio préférera, pour sauvegarder sa liberté, demeurer dans la solitude de la Sierra basque.

## UNE CHRONIQUE DOUCE ET PUDIQUE

Il y a dans le cinéma de Montxo Armendáriz un attachement au monde rural dont le meilleur exemple reste sa première œuvre, *Tasio* (1984). S'inspirant de la vie authentique d'un des derniers charbonniers, le film, qui décline les quatre étapes de l'existence (l'enfance, l'adolescence, la force de l'âge et l'âge mûr), est rythmé par le cycle naturel des saisons. « Je crois que la plupart des choses sont cycliques. C'est une structure qui m'attire personnellement beaucoup car, du point de vue de la narration, elle te permet de mettre en valeur ou d'analyser les éléments qui ont pu avoir une influence dans cette histoire du début à la fin ». Si la structure est parfaitement linéaire, type narratif habituel chez le cinéaste, c'est pour mieux inscrire l'existence de Tasio dans un flux temporel qui donne au récit quelques colorations écologistes. Les monts d'Urbasa servent de décor à cette vie qui semble vouloir échapper au temps et à l'évolution inéluctable du monde rural qui fait de Tasio l'un des derniers survivants d'une époque révolue. Le charbonnier ne connaît que les lois de la nature et rejette celles que les hommes cherchent à lui imposer car il participe de l'ordre tellurique du monde. Du haut de la meule de la charbonnière, Tasio, aux allures prométhéennes, est le gardien du feu, et dans cette démarche élémentaire, il rentre en correspondance avec la nature basque. Aussi a-t-on pu parler du caractère anthropologique de Tasio. Loin de toute emphase ou de tout excès, l'œuvre fait du paysage un véritable personnage de l'action. Chronique douce et pudique, *Tasio* a obtenu le Grand Prix du festival de Biarritz en 1984 et le prix Georges-Sadoul en 1986.



## ENTRETIEN AVEC **MONTXO ARMENDARIZ**

### Quelle est la genèse de ce film ?

En 1981, j'ai réalisé le documentaire *Carboneros de Navarra* sur la vie et les coutumes des dernières personnes qui fabriquaient encore du charbon de bois dans différentes régions de Navarre. L'un de ces charbonniers était Anastasio Ochoa, que l'on appelait affectueusement Tasio. Il vivait à Zúñiga, un petit village de la région d'Estella, bien que sa vraie maison ait toujours été dans les montagnes. Dès que je l'ai rencontré, j'ai été frappé par sa façon de comprendre et d'affronter la vie. Il avait pour habitude de dire que « la montagne te donne tout ce dont tu as besoin pour vivre » et que travailler pour les autres n'était pas quelque chose de naturel. Pour lui, c'était une invention des riches pour gagner plus d'argent. La simplicité et la conviction avec lesquelles il exprimait la nécessité d'un équilibre écologique entre la nature et l'homme, indispensable à la subsistance de l'espèce humaine, m'ont immédiatement interpellé et j'ai senti que sa vie méritait d'être portée à l'écran.

### Où a-t-il été tourné ?

En Navarre, dans une douzaine de villages dispersés dans les vallées d'Améscoa et de Lana, et dans les montagnes de la Sierra de Urbasa. À tout moment, nous avons bénéficié de la généreuse collaboration du voisinage qui a participé en tant que figurants et nous a également prêté des costumes et des accessoires d'époque que nous avons utilisés dans le film.

### Êtes-vous resté en contact avec Tasio ?

Nous avons noué une relation amicale qui a duré jusqu'à sa mort. Après le tournage du documentaire, je l'ai accompagné dans les montagnes où il fabriquait du charbon de bois, braconnait et pêchait. Au cours de ces longues rencontres, il me racontait des anecdotes sur sa vie que j'enregistrais sur une petite cassette. J'ai ainsi appris à connaître et à admirer une personne toujours fidèle à ses principes qui n'a jamais accepté les normes sociales et qui, dans tout ce qu'il disait et faisait, était un hymne à l'amour et à la liberté de la nature.





Quelle est l'importance de ce film dans votre filmographie ?

Tasio, d'abord en tant que personne et ensuite en tant que film, a marqué un tournant dans ma vie. Jusqu'alors, j'étais professeur d'électronique dans des instituts polytechniques. J'avais toujours voulu faire des films mais la situation économique de ma famille ne me le permettait pas. La rencontre avec Tasio m'a encouragé à fictionner son histoire et m'a ouvert les portes d'un métier dont j'avais toujours rêvé.

Comment s'est déroulé le processus de restauration ?

Lorsque je suis arrivé au laboratoire de L'Immagine Ritrovata, nous avons effectué un dernier visionnage pour faire les ajustements. La restauration qu'ils ont effectuée est magnifique. Je suis profondément reconnaissant envers La Filmoteca basque d'avoir choisi ce laboratoire. Et je tiens à remercier Mercury Films pour avoir cédé les droits de restauration et, bien sûr, toute l'équipe du film, avec un souvenir affectueux pour ceux qui ne sont plus parmi nous, en particulier son producteur Elías Querejeta.

Entretien avec Montxo Armendáriz à propos de Tasio  
Réalisé par Charlotte Pavard le 15/05/2024



## DANS LA PRESSE

" Au début des années 1980, dans ce paysage désolé, Tasio est un résistant, un des derniers à mener des luttes essentielles et archaïques. Une vie simple, une âme toute simple. Pour son premier long-métrage, l'Espagnol Montxo Armendáriz a su trouver une pureté dans la mise en scène et dans le récit qui rend lumineuse l'humble existence de Tasio"

Fabienne Pascaud, Téléràma, 16/04/1986

" L'auteur parle d'une société injuste certes, mais où chaque geste, chaque mouvement, chaque initiative est totalement assumée. La nature est l'ultime recours. Derrière l'apparent réalisme de ces descriptions, la banalité, en même temps que la dureté des combats quotidiens, s'inscrit le besoin de partager, de s'entendre, de tolérer l'autre. Mais rien n'arrivera vraiment tant qu'une pauvreté immémoriale enserre tout un chacun dans ses filets »,

Louis Marcorelles, Le Monde, 20/04/1986

" De cette histoire toute simple, Montxo Armendáriz fait une sorte de fable : chant d'amour à la terre, passion de la liberté. Sans effets, sans effusion, sans dramatisation, sans apitoiement, il filme la vie quotidienne du village. Il ne cite pas l'époque. Un jour, le champ de la liberté se rétrécit. Le monde va changer et Tasio devenir le symbole de toutes les libertés perdues"

Jeanine Baron, La Croix, 16/04/1986

## MONTXO ARMENDÁRIZ



Né à Olleta (Navarre) en 1949, Montxo Armendáriz découvre, dès l'enfance, le cinéma chez les salésiens de Pampelune. Ses études le conduisent pourtant vers l'électronique qu'il enseignera par la suite. Ces années de formation font naître en lui un fort sentiment d'enracinement dont l'essentiel de sa production sera le fidèle reflet. Grâce à une caméra super 8, il peut tourner ses premiers essais sur des événements politiques ou culturels, marquant ainsi un engagement personnel qui le conduit en prison, en 1975, pour avoir manifesté contre l'exécution du militant anarchiste Salvador Puig Antich. Avec d'autres amateurs, il fonde une association afin de documenter des événements de type sociologique, culturel et politique. Le caractère non professionnel de ce travail n'est pas totalement satisfaisant : « Sur le plan collectif, les rushes étaient montés et on projetait les films obtenus un peu partout. Sur le plan personnel, on montait de petites histoires avec des amis qui faisaient office d'acteurs. Quelques petites tentatives pour raconter une histoire mais limitées par le côté amateur, pas de lumière, pas d'interprétation, pas vraiment de montage. Une véritable frustration, par manque de moyens. » Depuis 1973, date à laquelle il a abandonné ses activités professorales, Montxo Armendáriz exerce de multiples métiers tout en se lançant dans la réalisation de plusieurs courts-métrages. *Barregarriaren dantza* (1979) est tourné en 35mm grâce au soutien d'une coopérative et garde encore un caractère fortement amateur. L'année suivante, il parvient à intégrer le projet Ikuska, une série de documentaires sur « l'actualité permanente », et filme le numéro onze sur la Ribera de Navarre. Poétique et personnel, *Carboneros de Navarra* (1981), enfin, capte l'existence des derniers charbonniers navarrais et annonce son premier long-métrage, *Tasio*, pour lequel il a bénéficié du soutien du producteur Elías Querejeta, connu pour son travail avec Carlos Saura ou Victor Erice. Il poursuivra avec des films comme *Les Histoires du Kronen* (1995, sélectionné au Festival de Cannes) ou encore *Les Secrets du cœur* (1997), lesquels rencontrent un succès international. Il devient alors un réalisateur incontournable du cinéma espagnol contemporain et signe une œuvre à la fois poétique et politique, ancrée dans la réalité sociale de son pays. Son cinéma présente des personnages en lutte contre les mondes qui les entourent, avec des protagonistes aux parcours qui prennent souvent la forme de voyages initiatiques.



## Filmographie

### Courts-métrages

1974 Barregarearen dantz 1980 Paisaje 1980 Ikusmena  
1981 Ikuska 11 1981 Carboneros de Navarra 2013 #Sequence

### Longs-métrages

1984 Tasio 1986 27 heures (27 horas) 1990 Lettres d'Alou (Las Cartas de Alou)  
1995 Les Histoires du Kronen (Historias del Kronen)  
1997 Les Secrets du cœur (Secretos del corazón) 2001 Silence brisé (Silencio roto)  
2004 Escenario móvil 2005 Obaba, le village du lézard vert (Obaba)  
2011 N'aie pas peur (No tengas miedo)

# GÉNÉRIQUE

Réalisation et scénario Montxo Armendáriz  
Directeur de la photographie José Luis Alcaine  
Musique Ángel Illarramendi  
Montage Pablo González del Amo  
Production Elías Querejeta

Espagne • 1984 • 1h36 • Couleur • 1.66 • Visa 61982

**Restauration 4K** à l'initiative de la Cinémathèque basque supervisée par Montxo Armendáriz au laboratoire L'Imagine Ritrovata.

## Sélection en festivals

Cannes Festival de Cannes, section Cannes Classics, 2024  
Bologne Festival Il Cinema Ritrovato, 2024  
San-Sébastien Festival international du film de Saint-Sébastien, 2024  
Lyon Festival Lumière, 2024  
Montpellier Festival international du cinéma méditerranéen, 2024  
Nantes Festival du cinéma espagnol, 2025

## Récompenses

Grand Prix du Festival Biarritz Amérique latine, 1984





### Interprètes

Patxi Bisquert Tasio adulte Isidro José Solano Tasio adolescent Garikoitz Mendigutxia Tasio enfant Amaia Lasa Paulina, l'épouse de Tasio Enrique Goicoechea le père de Tasio Elena Uriz Etxaleku la mère de Tasio Nacho Martinez le frère de Tasio

